

BAERT (*Ernest*), (Bruxelles, 12.8.1860-Dungu, 15.8.1894). Fils de Polydore Baert et d'Emilie-Bernardine Duvieusart.

Entré à l'Ecole Militaire le 4 décembre 1876, Baert était nommé sous-lieutenant le 22 décembre 1878 et affecté le 19 avril 1881 au 5^e régiment d'artillerie. Détaché à l'Institut cartographique militaire, il prit du service à l'Association Internationale du Congo le 16 juin 1885 et embarqua le 29 juin à bord du *Baltimore*, à Anvers. Il arrivait à Banana le 28 juillet et à Vivi le 2 août. Il était désigné pour participer aux travaux d'études du chemin de fer du Bas-Congo, puis détaché à la brigade topographique. Toute la première partie de son terme se passa dans cette région du Bas-Congo. Nommé en remplacement de Van Kerckhoven à la station de Bangalas, il y arrivait le 28 avril 1886; il entreprit à deux reprises l'exploration de la Mongala, malgré l'hostilité des indigènes, qui tentèrent de s'emparer des steamers. Parti de Bangalas le 23 novembre 1886, Baert remonta la Mongala à bord de l'*A.I.A.*, pendant soixante-six heures de navigation, au delà du point extrême atteint par ses prédécesseurs, Grenfell et Coquilhat. Il y rencontra une nombreuse population indigène qui devenait de plus en plus hostile à mesure que l'expédition s'avancait. Baert dut repousser plusieurs attaques et ne parvint à sauver son expédition que grâce à son courage et à sa présence d'esprit. Malgré toutes ces difficultés, il poussa jusqu'à Mongandi, au confluent Ebola-Dua (1^{er} décembre 1886). Il fonda une station à Mobolka, puis rentra à Bangalas. L'exploration de Baert prouva que la Mongala pouvait servir de voie de pénétration vers l'Ubangi et l'Uele. A Bangalas, Baert apporta beaucoup d'améliorations dans l'aménagement du poste; il y installa des chantiers pour la fabrication des tuiles et des carreaux de pavage; il étendit la culture du café et du cacao. Il fut remplacé à Bangalas par Lothaire. En compagnie de Tippe-Tip, il fit, par voie de terre, dans une région particulièrement marécageuse, la route de Yambuya à Yangambi en quatre étapes de 8, 9, 10 et 11 heures de marche. Il atteignit Yangambi le 17 janvier 1888. Son terme de service achevé, il descendit à Boma, puis à Banana le 20 juin 1888, où il s'embarqua à destination de l'Europe. A son retour en Belgique, il fut reçu à Ostende par le Roi et la Reine, qui le félicitèrent vivement de sa remarquable exploration.

Il repartit d'Anvers, le 18 mai 1889, sur le *Lualaba*, en qualité de commissaire de district et arriva à Boma le 19 juin. Le 8 octobre, il reprit le commandement du district des Bangalas. En 1890, il remonta la Maringa, dépassant largement le point extrême atteint par Grenfell et von François; il atteignit le camp arabe de Munié Amami et installa un poste à Buru, afin de combattre et d'empêcher les incursions des bandes esclavagistes. Durant un voyage de reconnaissance dans l'Itimbiri, Baert rencontra en aval des rapides de Go, Becker et le sultan Djabir, qui se dirigeaient vers

la résidence de Djabir, à la Zagiri, affluent de l'Uele.

Au mois de mai, Baert entreprit l'exploration de la Loporé et fonda une station au confluent de cette rivière et de la Maringa, à Basankusu; il en confia le commandement au lieutenant Lothaire. Il finit ainsi son deuxième terme et rentra en Europe le 30 avril 1892.

C'est en qualité d'Inspecteur d'Etat qu'il s'embarqua à Anvers, sur le *Lualaba*, le 6 janvier 1893 et arriva à Boma le 1^{er} février. Désigné, après la mort de Van Kerckhoven, pour reprendre le commandement de l'expédition du Haut-Uele, il fit le projet d'atteindre le Nil par le lac Albert.

Le 2 juin, il arriva à Djabir en compagnie de Liénard, chargé de remplacer, à la zone Rubi-Uele; Christiaens, celui-ci étant commissionné pour la zone de la Makua. L'expédition du Haut-Uele, sous les ordres de Delanghe, qui avait succédé à Milz à la tête des troupes de l'Etat, avait atteint le Nil. Averti de l'arrivée prochaine de Baert, Delanghe partit de Laboré le 17 août pour gagner Aléma et Ganda, emmenant avec lui les contingents de la Force publique que réclamait Baert. Celui-ci avait pour instructions d'évacuer les postes du Nil, car le Roi tenait surtout à consolider les positions acquises dans le bassin de l'Uele. Mais Baert comptait s'installer au plus tôt au lac Albert, à Kavalli, pour y devancer l'Anglais Portal, venant de l'Uganda. Dans sa hâte d'atteindre le lac Albert et au risque d'être en butte à toutes les difficultés de ravitaillement et à l'hostilité des indigènes, Baert projetait de faire route avec son détachement et ceux du Nil, de Ganda à Kavalli, à travers les montagnes, au lieu d'atteindre le Nil à Dufilé et de le remonter jusqu'au lac Albert.

Le 14 août, Baert et Ray, avec 86 soldats indigènes, quittaient Dungu; chez Bokoyo, ils obtenaient l'adjonction à leurs troupes de 350 auxiliaires azande. Le 28 août, ils étaient à Mundu. De son côté, Delanghe était à Ganda le 21 septembre, dans l'attente de nouvelles de Baert. C'est là que lui parvint le message annonçant que Baert, Bonvallet, Van Holsbeek, Delmotte, Ray se préparaient à quitter Mundu pour Magora et Ganda, où ils comptaient rejoindre Delanghe. Arrivé à Magora, Baert constata par lui-même les difficultés auxquelles donnaient lieu les désertions des irréguliers. Même à Magora, les Azande de Bokoyo refusaient de marcher. Aussi, le 15 novembre, un courrier de Baert à Delanghe, à Ganda, annonçait qu'il ne dépasserait pas Magora. En conséquence, Delanghe, qui relevait d'hématurie, se fit porter en hamac de Ganda à Magora pour rejoindre Baert. Tandis que le 4 décembre, Delanghe arrivait à Magora, Baert, sans l'attendre, avait repris avec Gustin la route de Mundu. Le 11 décembre, Delanghe arrivait à son tour à Mundu, où la famine sévissait. Baert y fit désarmer les irréguliers azande dont il était mécontent; mais aidés par les irréguliers de Mundu, les premiers se révoltèrent et s'en prirent au chef de poste Dautzenberg, qui n'échappa à

leurs sévices que grâce à l'intervention de Bonvalet.

Le 1^{er} janvier 1894, Baert décidait de regagner Niangara pour y préparer un nouveau programme d'occupation du Haut-Uele, renonçant à maintenir des garnisons dans l'Enclave de Lado et peut-être même sur la Haute Dungu. Des révoltes se produisant presque simultanément dans toutes les garnisons du Haut-Uele, Baert quitta Mundu pour Niangara le 22 janvier 1894. C'est quelques semaines plus tard, le 2 mars, que se situe le massacre de la colonne Bonvalet-Devos, chargée par Baert d'évacuer les postes établis à l'Est de Dungu.

A Niangara, Baert attendit longtemps des renforts, afin de repartir vers l'Est. Mais les forces disponibles étaient toutes drainées vers la campagne arabe qui se poursuivait au Nord du Maniéma. Faute de renforts, Baert prévoyait devoir abandonner tous les postes en amont de Djabir et ne maintenir — outre Ibembo et Djabir — que Dungu, Akka, Mundu et Gumbari, qu'il projetait de relier par une route à l'Ituri, de manière à constituer une base de ravitaillement vers le lac Albert et le Bahr-el-Djebel, en vue de réoccuper l'Enclave.

Le 7 juillet, Baert arrivait à Dungu avec Francqui, celui-ci chargé de reprendre à Delanghe le district de l'Uele et de collaborer avec l'expédition du Nil. Mais Baert, frappé d'hématurie, épuisé par les difficultés de tout genre qu'il avait rencontrées depuis son arrivée dans l'Uele, succombait à Dungu le 15 août 1894. Il fut remplacé, en novembre 1894, par Paul Lemarinel dans le commandement de la région de l'Uele.

« Il faut reconnaître », dit dans la *Grande Chronique de l'Uele*, le P. L. Lotar, à qui nous empruntons la plus grande partie de la documentation présente, « que si Baert n'a pas réussi dans ses projets de réorganisation de l'expédition vers le Nil, il a rencontré des obstacles insurmontables et qu'en présence des divergences de vues de ses adjoints et de la carence des moyens qu'il était en droit d'utiliser, il assumait courageusement la responsabilité des décisions qu'il avait à prendre dans une situation où ses prédécesseurs n'avaient d'ailleurs pas été plus heureux. »

On doit à Baert un tracé du bassin de la Mongala paru dans le *Mouvement géographique* de 1887, p. 43.

Ernest Baert était décoré de l'Etoile de Service à deux raies, chevalier de l'Ordre de l'Etoile africaine, chevalier de l'Ordre de Léopold.

13 juin 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P. L., *La Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Colonial belge*, 1846. — Chapeaux, *Le Congo*, pp. 148, 155, 167, 189, 249, 400, 408, 441, 466, 623, 627. — *Mouvement géographique*, 1887, pp. 31, 43; 1888, p. 87. — Coquilhat, *Sur le Haut Congo*. — Dupont, *Lettres sur le Congo*, pp. 2, 239, 260. — Delcommune, *Vingt années de vie africaine*, t. II, p. 115. — Masoin, *Histoire de l'E. I. C.* Bull. Soc. Géogr. d'Anvers, 1907-1908, p. 160. — *A nos Héros coloniaux*, pp. 109, 112, 117. — *Notre Colonie*, avril 1928.